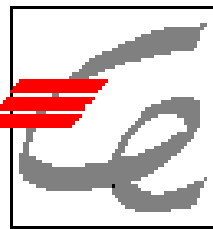




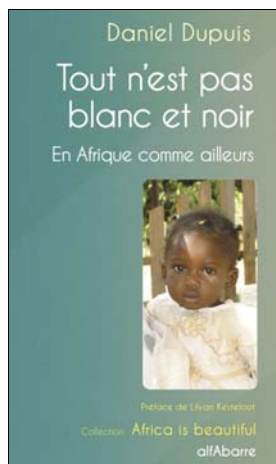
Caisse Centrale d'Activités
Sociales du Personnel des Industries
Electrique et Gazière



Comité d'entreprise
Caisse d'Épargne
Ile de France

Les Mercredis du cinéma de l'AFASPA Présentent dans le cadre de la Semaine anticoloniale

Mercredi 9 Mars 2016



A 18h30

« **Tout n'est pas blanc et noir** En Afrique comme ailleurs » de Daniel Dupuis

Le journaliste donne la parole à ces citoyens d'Afrique : artistes, militants associatifs, syndicalistes ou chefs d'entreprises, paysans,

écologistes...A travers les récits de ces femmes et de ces hommes, ils expriment leurs passions, l'Histoire de leur continent, l'amour de leurs métiers, mais également leurs souffrances, liées à ces clichés éculés mais si bien enracinés.

Ils abordent les conséquences des politiques d'ajustements structurels et leur regard critique sur le comportement des multinationales et de certaines ONG étrangères. Ils interrogent les notions de coopération et de solidarité Nord/Sud, ce qu'elles impliquent, et la manière dont certaines pratiques qui s'en réclament peuvent parfois se trahir en perpétuant des formes de discrimination, héritées du passé colonial.

Ce livre apporte des éclairages précieux et permet de réinterroger en bon ordre les notions de la solidarité et la légitimité.



à 20h

« **Qui a tué Ali Ziri** » de Luc Decaster

(2015) 90mn

Ali Ziri, un homme de 69 ans, décède le 11 juin 2009 après son interpellation par la police nationale à la suite d'un contrôle routier à Argenteuil.

« Arrêt cardiaque d'un homme au cœur fragile », déclare le Procureur de Pontoise.

La contre expertise de l'Institut médico-légal demandée par un collectif d'Argenteuillais révèle 27 hématomes sur le corps d'Ali Ziri.

Pendant cinq années, le cinéaste a suivi les pas de ceux qui demandent « **Justice et vérité** » de cette mort, ignorée des médias, et que certains considèrent comme un lynchage digne des pires périodes de l'histoire. Il suit les échanges dans les rues de la ville, les entretiens avec les avocats dans les palais de justice, les réunions du collectif. Au fil de la dramaturgie du film, des retournements de situations et de nouveaux espoirs, se révèlent des personnalités étonnantes d'ingéniosité.

Par-delà les échanges, le film interroge la justice française et ses incohérences lorsque des policiers sont mis en cause.

au cinéma LA CLEF, 34 rue Daubenton, Paris (5^e Métro Censier-Daubenton)

**Débat à l'issue de la projection avec
Omar Slaouti du collectif « Vérité, justice pour Ali Ziri »**

Participation aux frais 5€